

«Ils ont massacré la forêt!» Vraiment?

BOUGY-VILLARS L'abattage d'un grand nombre d'arbres a créé l'émoi auprès des promeneurs fréquentant la zone. Explications du canton.

PAR JOCELYNE.LAURENT@LACOTE.CH



Les nombreux arbres abattus ont choqué les promeneurs.

«Je suis choquée et je vous assure que je ne suis pas la seule! Cette forêt est très belle, ils l'ont massacrée! C'est un poumon de verdure et d'oxygène pour beaucoup de promeneurs tant à Féchy qu'à Bougy», tempête une Fezzolane. Entre la fin du mois de septembre et le début du mois d'octobre, d'importantes coupes de bois ont été réalisées dans les côtes sous le Signal de Bougy: au total, 179 arbres – 176 feuillus et trois résineux – ont été abattus, selon les chiffres transmis par le canton, ce qui représente une surface de 144 m³.

Ces travaux forestiers faisaient partie d'une planification définie par l'Inspection des forêts du 14e arrondissement (plusieurs communes des districts de Nyon et de Morges) et le garde forestier de triage. La sélection des arbres à déguiller a été réalisée par l'Inspection cantonale des forêts.

Mais pourquoi une coupe si sévère? «Il s'agit d'une intervention justifiée par la prévention des dangers naturels. Cette forêt, qui se trouve en dessus d'habitations, joue un important rôle de protection, plus précisément contre les chutes de pierre et les glissements de terrain. Ces travaux forestiers ont été réalisés conformément à la méthodologie “gestion durable des forêts de protection” de l'Office fédéral de l'environnement», explique Denis Rychner, chargé de la communication de la Direction générale de l'environnement (DGE).

Deux objectifs clairs

Le premier objectif était donc d'abattre les trop gros arbres, lourds et instables, qui, s'ils avaient chuté naturellement, auraient creusé le sol, fragilisant la structure du terrain, créant une instabilité et augmentant le risque de glissement. Second objectif: aérer la structure afin que la lumière puisse atteindre le sol pour que les jeunes feuillus puissent croître de façon idéale.

«Cette manière d'intervenir permet aux jeunes arbres de se développer grâce à l'apport de lumière et favorise le développement d'une forêt pérenne et résiliente composée d'essences variées qui pourra ainsi continuer à remplir pleinement son rôle de forêt protectrice», assure Denis Rychner. Et le chargé de communication de souligner également que les travaux ont été réalisés conformément à la méthodologie idoine, même si des voix critiques évoquaient une «grosse artillerie» dévastatrice.

En outre, les amoureux de la forêt, comme bon nombre d'autres usagers des bois, s'interrogent sur toutes les branches et feuilles entassées sur les lieux mêmes de l'abattage. «Si des restes de coupes sont laissés sur place, c'est pour limiter les coûts d'exploitation et pour répondre à des besoins particuliers. En se décomposant, ces restes vont se transformer en humus forestier et offrir un fertilisant naturel aux jeunes arbres ainsi qu'à tout l'écosystème forestier. Ils favorisent également le développement de la biodiversité (insectes, micromammifères, champignons, oiseaux)», répond Denis Rychner.

Quant au bois coupé, sa majorité sera transformée en plaquettes forestières pour l'approvisionnement des chauffages à distance de la région et, sinon, en copeaux pour être répandu dans les vignes, en piquets, en barrières et en bois d'industrie.